

Bonjour,

Nous avons vu passer beaucoup de rapports sur le grand contournement, avec des chiffres, des études poussées et pas toujours faciles à intégrer ; mais il y a un rapport qui n'a pas été cité, même s'il est très connu, et qui dans son titre peut sembler opposé : « **La grande traversée** ».

Qu'y a-t-il dans ce rapport ? Il est question d'une tribu de Gaulois dont le chef, Abraracourcix, va se plaindre au poissonnier, Ordralfabétix, que ses poissons ne sont pas frais. Et Ordralfabétix répond :

- C'est que... c'est la fin du stock... J'attendais un arrivage, mais les chars à bœufs qui apportent le poisson de Lutèce font la grève, ils roulent lentement sur les voies romaines pour protester contre le prix du foin.

Il s'ensuit une bagarre dans le village ; une fois le calme revenu, c'est Astérix qui va voir Ordralfabétix :

- Au fait, pourquoi n'as-tu pas de poissons frais ?
- Ah, ça ne va pas recommencer ? J'ai déjà dit que j'attendais une livraison !
- Mais il y a la mer à deux pas du village.
- La mer ? Quel rapport entre la mer et mes poissons ?
- Il n'y a qu'à pêcher les poissons dans la mer.

Et Ordralfabétix se fâche tout rouge :

- Je vends du poisson de Lutèce, moi, Mōssieur ! J'ai le respect du client ! Je me fournis chez les meilleurs grossistes ! Je ne vais pas vendre du poisson sorti de l'eau sans garantie de qualité ! Si vous voulez du poisson frais, vous attendrez !

Cette bande dessinée a été écrite en 1975, c'est-à-dire il y a 28 ans. Ca veut dire qu'il y a 28 ans, il y avait déjà des gens, en tous cas au moins deux : Uderzo et Goscinny, pour avoir conscience des aberrations liées aux excès du transport de marchandises. Et probablement que parmi les lecteurs, il y en avait aussi un certain nombre qui avaient cette conscience, pour comprendre cette anecdote et en rire aux éclats !

Et pourtant, 28 ans après, on en est encore là ! Parce que pour moi, **le grand contournement de Bordeaux et le transport routier longue distance en général, c'est exactement ça : se donner les moyens officiels de faire loin et compliqué au lieu de faire simple et local, et encourager le fait que nos aliments transitent par Paris, Bruxelles ou ailleurs, au lieu de d'être savourés directement sur leur lieu de production !**

Cette anecdote, elle est très drôle dans un livre, alors... qu'elle y reste ! Car dans la réalité, ça serait bien que nos élus et les pouvoirs publics, qui sont pourtant des gens sérieux, arrêtent de soutenir et de croire à des projets aussi absurdes, parce que là, c'est l'avenir de la planète tout entière qui est en jeu, et je ris beaucoup moins.

Il me reste à espérer qu'en Aquitaine comme dans l'Armorique d'Astérix, nous serons suffisamment nombreux à savoir résister encore et toujours à ces envahisseurs modernes que sont les flux interminables de camions, les constructeurs d'autoroutes, et le lobby du pétrole !

Et résister, c'est d'abord « bombarder » (entre guillemets) la boîte électronique, la boîte postale, et le téléphone de la Commission Particulière du Débat Public de nos remarques, craintes et suggestions. Mais c'est aussi, dans un second temps, apprendre à privilégier les productions locales, à limiter nos déplacements notamment en voiture, ou quand elle est nécessaire essayer de se mettre à plusieurs par voiture. **Le grand contournement, c'est une réponse technique ; mais pour moi, la réponse à nos problèmes n'est pas technique, elle est d'abord philosophique.** Bref, comme disait Gandhi :

- « **Il faut vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre** ».